

La Cocaïne

Ce document a pour objectif d'apporter une information sur la cocaïne. Il vise à informer, responsabiliser et dans le cas d'usage à en limiter les risques et les dommages.

Qu'est-ce donc ? D'où vient-elle ?

Appelée fréquemment « coke » ou encore « C », la cocaïne est un psychostimulant obtenu par transformation des feuilles de cocaïer, arbutus cultivé en Amérique du Sud (Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie).

L'usage de la feuille de coca est ancestral pour les populations des Andes à des fins religieuses, thérapeutiques ou sociales. Il renforce l'endurance et la résistance à l'altitude et diminue la fièvre. La cocaïne était aussi utilisée dans un contexte médical comme anesthésique local (qui atténue la douleur).

Depuis 1921, la cocaïne est classée comme produit stupéfiant donc interdite. Cependant, elle continue aujourd'hui à être consommée, et alors qu'avant elle était réservée aux classes favorisées, elle touche maintenant toutes les classes sociales.

SI TU INJECTES, EVITE LE PARTAGE DE L'ENSEMBLE DU MATERIEL NECESSAIRE A L'INJECTION !

Elle peut être inhalée (« chasser le dragon »). La cocaïne est déposée sur une feuille d'aluminium chauffée par-dessous. Les vapeurs sont ensuite inhalées. Plus rarement, la cocaïne peut être ingérée, fumée dans une cigarette à rouler ou encore appliquée sur certaines muqueuses.

Enfin, la cocaïne peut aussi être fumée, « purifiée ». Ce mode de consommation appelé « free base » est en fait identique à la consommation de crack même si les usagers préfèrent ne pas se l'avouer du fait de la représentation péjorative du crack.

FREE BASE = CRACK !

Le crack est un mélange de cocaïne et de bicarbonate de soude ou d'ammoniaque. Ce mode de consommation provoque des effets plus intenses et plus brefs que ceux de la cocaïne et l'état dépressif qui lui succède (descente) est encore plus marqué. Si tu consommes en free base évite le partage des pipes ou autres ustensiles utilisés pour cette consommation.

La consommation en free base crée rapidement une forte dépendance psychique et une neurotoxicité très importante (dommages rapides pour le cerveau). De plus, elle entraîne de graves altérations des voies respiratoires et peut provoquer des arrêts respiratoires et/ou cardiaques pouvant entraîner la mort.

Les usagers, même après avoir cessé d'en consommer, restent souvent et longtemps soumis à des altérations de l'humeur et à un désir très important de reprise du produit (le craving).

Quels sont les risques ?

La cocaïne peut provoquer une dépendance psychique importante due principalement à l'action du produit mais aussi aux différents liens entre l'usager, le produit et l'environnement socioculturel dans lequel l'usager se trouve (lieux de travail, lieux festifs, ...). La dépendance psychique se caractérise par le désir intense de retrouver les effets recherchés. Il est donc difficile d'arrêter une consommation intense de cocaïne tant le besoin d'en reprendre est important. Ainsi, certains usagers peuvent perdre très vite le « contrôle » de leur consommation (obsession constante de recherche du produit).

LA DEPENDANCE PHYSIQUE RESTE À L'HEURE ACTUELLE ENCORE TRÈS CONTROVERSÉE.

La cocaïne peut provoquer des troubles psychiques. En effet, des perturbations de l'humeur et de la personnalité (anxiété, égocentrisme, ...), des délirés paranoïdes, des troubles de la mémoire, des attaques de panique pouvant aller jusqu'à un état dépressif peuvent se manifester. D'un point de vue neurologique il existe un risque d'accident vasculaire cérébral (hémorragie cérébrale).

Des troubles du rythme cardiaque peuvent également être à l'origine d'accidents notamment chez des personnes fragiles et/ou qui consomment d'importantes quantités de tabac. La cocaïne entraîne une contraction de la plupart des vaisseaux sanguins. Les tissus, insuffisamment irrigués manquent alors d'oxygène et se détériorent. C'est souvent le cas de la cloison nasale avec des lésions perforantes pour les usagers réguliers.

Les surdoses (ou overdoses), qui dépendent de la résistance et du poids de l'individu, du mode de consommation ainsi que de la « pureté » du produit sont possibles !

Quels sont les risques ? >>>

Évite de partager le matériel utilisé pour consommer que ce soit pour le « sniff » (paille) ou l'injection (aiguille, cuillère, tire, ...) afin d'éviter les risques de transmission du sida et des hépatites.

Pense à l'hydrater (boire de l'eau régulièrement en petites et des hépatites), à te nourrir (la cocaïne est un coupe-faim) et te reposer (la cocaïne stimule et peut provoquer des insomnies).

Évite de conduire ou d'entreprendre une activité à risque (manipulation de machines, ...) après avoir consommé.

Ne consomme pas pendant la grossesse et en période d'allaitement.

La cocaïne peut stimuler le désir sexuel. Pense au préservatif et au gel à base d'eau.

Enfin, en dépit des mises en garde, si tu consommes en free base, le bicarbonate de soude est moins nocif que l'ammoniaque qui doit être rincé à l'eau avant chauffage.

Que prévoit la loi ?

L'usage de produits stupéfiants est interdit par l'article 3421-1 du code de la santé publique qui prévoit des peines maximales d'un an d'emprisonnement et 3 750 euros d'amende. La détention, l'importation ou la revente sont également interdites. En dehors des considérations légales, il apparaît de bon sens pour sa sécurité et celle des autres de ne pas consommer avant de conduire ou d'entreprendre toute activité potentiellement à risque. Aussi, depuis juin 1989, la loi prévoit que les enquêteurs (gendarmes, policiers...) recherchent si le conducteur impliqué dans un accident mortel a fait usage de stupéfiants.



Édité par SPIRITEK (Association de loi 1901)
49 rue du Moine, 59000 LILLE (FR)
Tél : 03 28 36 28 40 / 09 67 50 33 88
www.spirittek-asso.com - spirittek-asso



Avec le soutien de :



A quoi ressemble-t-elle ?

La cocaïne se présente le plus fréquemment sous forme de chlorhydrate. C'est une poudre blanche, cristalline et floconneuse. Elle peut aussi se présenter plus rarement sous forme de petits cailloux ou de pâte.

Sa composition reste incertaine du fait des coupages fréquents avec d'autres substances (paracétamol, amphétamines, ...).

Cela accroît sa dangerosité et potentialise les effets et les interactions entre des produits dont on ne connaît pas la composition. Ainsi, des cas d'intoxications aiguës ont été signalés en France et en Europe : les examens ont détecté que la cocaïne consommée avait été mélangée avec d'autres substances comme l'atropine.

Comment est-elle consommée ?

La cocaïne est le plus souvent sniffée. Elle passe donc rapidement dans le sang via les muqueuses nasales. Les matériels utilisés pour « sniffer » peuvent transmettre les virus des hépatites B et C, s'ils sont partagés.

SI TU CONSOMMES EN « SNIFF » EVITE LE PARTAGE DES OUTILS ET PENSE A T'ENTREtenir LES NARINES APRES LA PRISE AVEC DE L'EAU SALEE DE PREFERENCE !

L'injection est un autre mode de consommation qui peut entraîner un besoin compulsif pour certains du fait de l'effet intense et bref (flash). L'ensemble du matériel partagé (aiguille, filtre, cuillères, eau, ...) peut transmettre le virus du sida et des hépatites B et C.

Quels sont les effets ?

La cocaïne est un psychostimulant qui agit en augmentant la disponibilité de dopamine dans le cerveau. Les effets varient selon la quantité, la fréquence d'usage, la composition du produit, la propre sensibilité de l'usager (humeur, ...), le mode de consommation, ...

L'usage de cocaïne provoque une euphorie immédiate, un sentiment de toute-puissance intellectuelle et physique, de lucidité, de confiance en soi et une indifférence à la douleur et à la fatigue.

D'autres effets sont aussi l'augmentation du rythme cardiaque, la baisse de l'appétit et de la soif, un effet laxatif ... La montée des effets après la prise est d'environ 2 à 5 minutes pour le « sniff » et d'environ 10 secondes avec un flash ressenti pour l'injection et la prise « fumée » ou « basée ».

La durée des effets varie selon les modes de consommation (1 à 2 heures). Plus les effets apparaissent vite, plus ils sont intenses (flash) et de courte durée.

À la suite des effets ressentis s'amorce une période de descente. Elle occasionne un état de fatigue (crampes, frissons, ...) pouvant aller jusqu'à une sensation de dépression pour les usagers réguliers.

Enfin, la consommation régulière de cocaïne provoque peu de tolérance : il n'est donc pas nécessaire d'augmenter les quantités pour retrouver les effets (voir dépendance).

Les effets négatifs liés à la consommation de cocaïne sont décrits dans la partie suivante « quels sont les risques ? ».

Quels sont les risques ?

La cocaïne peut provoquer une dépendance psychique importante due principalement à l'action du produit mais aussi aux différents liens entre l'usager, le produit et l'environnement socioculturel dans lequel l'usager se trouve (lieux de travail, lieux festifs, ...). La dépendance psychique se caractérise par le désir intense de retrouver les effets recherchés. Il est donc difficile d'arrêter une consommation intense de cocaïne tant le besoin d'en reprendre est important. Ainsi, certains usagers peuvent perdre très vite le « contrôle » de leur consommation (obsession constante de recherche du produit).

LA DEPENDANCE PHYSIQUE RESTE À L'HEURE ACTUELLE ENCORE TRÈS CONTROVERSÉE.

La cocaïne peut provoquer des troubles psychiques. En effet, des perturbations de l'humeur et de la personnalité (anxiété, égocentrisme, ...), des délirés paranoïdes, des troubles de la mémoire, des attaques de panique pouvant aller jusqu'à un état dépressif peuvent se manifester. D'un point de vue neurologique il existe un risque d'accident vasculaire cérébral (hémorragie cérébrale).

Des troubles du rythme cardiaque peuvent également être à l'origine d'accidents notamment chez des personnes fragiles et/ou qui consomment d'importantes quantités de tabac. La cocaïne entraîne une contraction de la plupart des vaisseaux sanguins. Les tissus, insuffisamment irrigués manquent alors d'oxygène et se détériorent. C'est souvent le cas de la cloison nasale avec des lésions perforantes pour les usagers réguliers.

Les surdoses (ou overdoses), qui dépendent de la résistance et du poids de l'individu, du mode de consommation ainsi que de la « pureté » du produit sont possibles !

Quels sont les risques ? >>>

Que faire en cas d'urgence ? (prise unique de cocaïne ou mélange)

Si la personne est consciente : Amène la au calme, rassure la, aère-la et propose lui de l'eau.

Si la personne est inconsciente : Appelle l'urgence les secours, 112 (numéro d'urgence européen) 15 (SAMU français)

Describe l'état de la personne (respiration, battements du cœur, ...).

Donne l'adresse exacte (ville, rue, n°, étage, ...).

Une fois le personnel médical sur place, signale lui les produits consommés : il est tenu au secret professionnel.

Une intervention rapide peut éviter des problèmes graves et même sauver la vie !

NUMEROS VERTS NATIONAUX : (écoute, soutien, informations diverses, ...)

• DROGUES info service : 0 800 23 13 13 / 7 appa anonyme et gratuit depuis un poste fixe

A partir d'un portable : 01 70 23 13 13 (bpx d'une communication ordinaire)

• SIDA info service : 0 800 840 800 Confidentiel et anonyme, gratuit depuis un poste fixe

• HEPATITES info service : 0800 845 800 - Tous les jours de 9h à 23h Anonyme et gratuit